

MICHOU D'AUBER

Film long métrage de fiction, France 2006

Réalisation : Thomas Gilou

Interprétation : Samy Seghir (Messaoud/Michou), Nathalie Baye (Gisèle), Gérard Depardieu (Georges), Mathieu Amalric (l'instituteur), Medy Kerouani (Abdel)...

Production : EuropaCorp, TF1 Films

Version française

Durée : 2h04

Sortie prévue en salles en Suisse romande : le 28 février 2007



Disciplines concernées :

Histoire et géographie : guerre d'Algérie (Philippeville, indépendance de l'Algérie, OAS, FLN), campagne d'Indochine (Điên Biên Phủ), présidence du général de Gaulle, Aubervilliers face à la France profonde...

Education aux citoyennetés : identité, famille d'accueil et intégration, droits de l'enfance (placement, travail forcé, adoption...), racisme, alcoolisme, adultère...

Education religieuse : religion et culture musulmane et maghrébine face à la culture catholique française

Les Organes cantonaux de contrôle des films de Vaud et Genève attribuent aux films un âge d'admission «légal» et un âge «suggéré». Cette distinction indique qu'un film est certes autorisé à un certain âge - donc pas dommageable -, mais pas forcément accessible (peut être ennuyeux pour de jeunes enfants). Ces limites d'âge s'appliquent à l'ensemble de la Suisse romande
Âge légal : 10 Âge suggéré : 12

Résumé :

Paris, 1960. Un père de famille algérien résidant à Aubervilliers (banlieue parisienne) est contraint de faire interner son épouse dans un asile psychiatrique. Ne pouvant s'occuper seul de ses enfants, surtout dans le contexte très chaud des "événements algériens" et sous les pressions nationalistes, il se résout à les éloigner de Paris avec l'aide de l'Assistance publique. Très complices, les deux enfants sont placés dans deux familles du Berry différentes: c'est un déchirement. Messaoud, 9 ans, part avec Gisèle, dont le couple a besoin d'argent. Le hic, c'est que son époux, Georges, soldat de carrière à la retraite et ancien d'Indochine, porté sur la bouteille, volage et irascible, déteste les étrangers. Pour mieux faire accepter un jeune musulman chez lui, Gisèle le teint en blond et le rebaptise "Michel", ou "Michou". L'autre frère, Abdel, a moins de chance : il se retrouve dans une famille de paysans qui l'utilise comme main d'œuvre bon marché dans ses labours fermiers exigeants. Plus âgé, Abdel envisage vite de s'enfuir, non sans avoir retrouvé son petit frère. Mais voilà, Michou, malin et attachant, a réussi à se faire apprécier du gros Georges, et n'a pas la force de partir avec son frère. Son séjour a non seulement provoqué quelques changements chez l'ancien soldat, mais aussi chez Gisèle, qui, sensible et généreuse, découvre le véritable amour avec l'instituteur du village. Un témoin les surprend et la réputation de cocu met Georges en pétard. Grâce à Michou, le couple va se reformer, l'instituteur ayant entre temps été nommé ailleurs. Gisèle et Georges ont entamé une procédure d'adoption légale du garçon cependant que l'indépendance de l'Algérie est proclamée. Mais, ce jour-là, quelqu'un frappe à la porte...

Commentaire :

Michou n'a pas à voir avec le monde de cabaret parisien mais avec le diminutif d'un prénom, Michel, Michel d'Auber, voire Michel d'Aubervilliers. L'origine et l'identité constituent le thème majeur de ce film: celle d'un individu (le jeune héros, déplacé d'Aubervilliers à la campagne) et celle d'un peuple (celle des Algériens en France). Ainsi, la quête d'une existence propre se fait entre deux cultures (musulmane et catholique), deux mentalités (tradition kabyle et éducation scolaire française), deux familles (le père biologique et le Georges). Le moment où Michou trouve des excuses pour ne pas s'enfuir avec son grand frère Abdel est symptomatique de ce choix : même si le motif avoué à son frère est qu'il se sent encore trop petit pour une telle fugue, Michou fait au contraire preuve d'une grande lucidité, maturité, en restant chez ses parents d'accueil. Métaphoriquement, il s'agit d'une intégration réussie.

Le film est adapté d'une histoire authentique, celle du co-scénariste de "Michou d'Auber", Messaoud Hattou. Mais le titre du film et le destin particulier qu'il suit ne doit pas occulter une situation vécue par de nombreux enfants placés en France à cette époque. Dès lors, la fiction, doublée de ses contextes historiques précis (fin de la guerre d'Indochine, décision du général de Gaulle, montée du Front national face à la question algérienne), permet de comprendre l'origine de certains problèmes français contemporains, dont la production rap actuelle se fait souvent l'écho. Le mérite de "Michou d'Auber" est de montrer (avec de très bons acteurs, le ton tragi-comique juste et une bonne lumière) une vision de l'enfance sur une époque dramatique et mouvementée.



Objectifs :

- **comprendre** les enjeux de la campagne d'Indochine et les conséquences de la bataille de Điện Biên Phủ (cette défaite de la France face aux Viet-minh le 7 mai 1954 met fin à la guerre; accords de Genève de juillet 1954);
- **prendre conscience** d'une période de l'histoire où les Français ne parlent pas de la guerre d'Algérie (1954-1962) mais des "événements algériens" (étudier en particulier les années 1960-62);
- **montrer** la situation d'après-guerre dans la campagne française (le Berry) et ses velléités nationalistes;
- **se rendre compte** de la difficile situation d'un tout jeune arabe, séparé de son père et de son frère, et placé dans un milieu de grandes personnes dans la France profonde.

Pistes pédagogiques :

- **Remarquer** le rôle de la nature dans le film (découverte de la nature française, balade de Gisèle et de l'instituteur);
- **Etudier** le rôle du talisman que Michou porte sur lui (de quoi est-il fait? de quoi protège-t-il? quand Michou y recourt-il dans le film?);
- **Etudier**, à travers ses apparitions dans le film, les prises de paroles du général de Gaulle et rechercher ses prises de position face à la guerre d'Algérie;
- **Prendre conscience** de la censure exercée à l'époque (chanson "L'Oriental", marques (sur les murs du village, opinions villageoises au troquet, dissimulation de l'origine berbère...);
- **Définir** le rôle de l'OAS (Organisation Armée Secrète), organisation française politico-militaire clandestine créée le 11 février 1961, opposée à la perte de l'Algérie (OAS apparut sur les murs d'Alger le 16 mars 1961, accompagné du slogan "L'Algérie est française et le restera") et du FLN (Front de Libération nationale - de l'Algérie), fondé le 10 octobre 1954 en Algérie française pour engager une lutte de libération nationale contre la colonisation française qui durait depuis 1830...
- **Analyser**, dans le film, l'épisode de la vente de bestiaux aux berbères (descriptions, mœurs, activités, patriarcat...); introduire la fête islamique de l'Aïd el-Fitr (rupture du ramadan, déjeuner d'aliments sucrés avant la prière...) et l'appartenance au groupe "kabylo";

Retracer la vie de Saint-Augustin, d'origine kabyle algérienne, converti au catholicisme puis canonisé :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Augustin_d%27Hippone

- **Commenter** cette phrase du réalisateur quant au choix de l'actrice principale: *"Nathalie Baye incarne les valeurs positives de la France: compassion et tolérance"*.
- **Repérer et analyser** les chansons qui ponctuent le film: de "Bambino" du générique (allusion à un enfant teint en blond) aux chansons de Bourvil ("Le petit Bal perdu" confie le ton doux-amer de la France profonde d'après-guerre), en passant par "L'Oriental" d'Enrico Macias (la seule chanson maghrébine autorisée sur les ondes françaises à l'époque; qui raconte les a priori de cette période);
- **Lire et analyser** le roman que l'instituteur a offert à Gisèle, "L'Etranger" de Camus (quelle explication du titre donne l'instituteur dans le film?; dans le dossier de presse, Hattou cite Camus: *"J'appelle gloire le droit d'aimer sans mesure"*, et *"[Camus] a touché l'Algérie et la touche encore aujourd'hui"*: à commenter...).

Pour en savoir plus:

- Extrait du dossier pédagogique sur le site des Grignoux : <http://www.grignoux.be/dossiers/244>
- Documents télévisuels de l'INA sur toute la guerre d'Algérie <http://www.ina.fr/recherche/search?search=guerre+d%27Alg%C3%A9rie> , en particulier le discours du général de Gaulle reconnaissant à l'Algérie son droit à l'"autodétermination": <http://www.ina.fr/video/CAF97503102/discours-du-general-de-gaulle-video.html>